

Méditer à partir d'un tableau :

*Le souper à Emmaüs*, du Caravage (1601)



Le Caravage naît à Milan en 1571. Son nom en italien, Caravaggio, vient de la localité où il a grandi, située près de Bergame. Il met au point la technique du clair-obscur. Son tempérament violent transparaît dans son œuvre et dans les circonstances de sa vie. Malgré une vie errante après 1606, il continue sa production artistique. Il meurt prématurément des suites de la malaria à Porto Ercole en 1610.

Le texte qui a inspiré ce tableau se trouve dans l'évangile selon Luc, au chapitre 24, les versets 13 à 35 :

*Deux disciples se rendaient à un village du nom d'Emmaüs, à deux heures de marche de Jérusalem. Ils parlaient entre eux de tous ces événements. Or, comme ils parlaient et discutaient ensemble, Jésus lui-même les rejoignit et fit route avec eux ; mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître.*

*Il leur dit : « Quels sont ces propos que vous échangez en marchant ? » Alors ils s'arrêtèrent, l'air sombre. L'un d'eux, nommé Cléopas, lui répondit : « Tu es bien le seul à séjourner à Jérusalem qui n'ait pas appris ce qui s'y est passé ces jours-ci ! » – « Quoi donc ? » leur dit-il. Ils lui répondirent : « Ce qui concerne Jésus de Nazareth, qui fut un prophète puissant en action et en parole devant Dieu et devant tout le peuple : comment nos grands prêtres et nos chefs l'ont livré pour être condamné à mort et l'ont crucifié ; et nous, nous espérions qu'il était celui qui allait délivrer Israël. Mais, en plus de tout cela, voici le troisième jour que ces faits se sont passés. Toutefois, quelques femmes qui sont des nôtres nous ont bouleversés : s'étant rendues de grand matin au tombeau et n'ayant pas trouvé son corps, elles sont venues dire qu'elles ont même eu la vision d'anges qui le déclarent vivant. Quelques-uns de nos compagnons sont allés au tombeau, et ce qu'ils ont trouvé était conforme à ce que les femmes avaient dit ; mais lui, ils ne l'ont pas vu. »*

*Et lui leur dit : « Esprits sans intelligence, cœurs lents à croire tout ce qu'ont déclaré les prophètes ! Ne fallait-il pas que le Christ souffrît cela et qu'il entrât dans sa gloire ? » Et, commençant par Moïse et par tous les prophètes, il leur expliqua dans toutes les Ecritures ce qui le concernait.*

*Ils approchèrent du village où ils se rendaient, et lui fit mine d'aller plus loin. Ils le pressèrent en disant : « Reste avec nous car le soir vient et la journée déjà est avancée. » Et il entra pour rester avec eux. Or, quand il se fut mis à table avec eux, il prit le pain, prononça la bénédiction, le rompit et le leur donna. Alors leurs yeux furent ouverts et ils le reconnurent, puis il leur devint invisible. Et ils se dirent l'un à l'autre : « Notre cœur ne brûlait-il pas en nous tandis qu'il nous parlait en chemin et nous ouvrait les Ecritures ? »*

*A l'instant même, ils partirent et retournèrent à Jérusalem ; ils trouvèrent réunis les Onze et leurs compagnons, qui leur dirent : « C'est bien vrai ! Le Seigneur est ressuscité, et il est apparu à Simon. »*

*Et eux racontèrent ce qui s'était passé sur la route et comment ils l'avaient reconnu à la fraction du pain.*

Pour méditer à partir de cette œuvre :

Ce tableau utilise la technique du clair-obscur inventée par Le Caravage lui-même. Elle sera reprise par Rembrandt dans la même scène, l'arrivée à Emmaüs, l'œuvre sur laquelle nous nous sommes penchés précédemment. Mais les deux toiles sont très différentes.

Ici la lumière vient d'une seule source : du côté gauche. Le jeu des ombres n'est pas réaliste : logiquement, l'ombre de l'aubergiste devrait assombrir le visage du Christ, mais il reste éclairé de manière surnaturelle. Sur la table, le dîner reflète une certaine abondance.

L'aubergiste se tient debout et prend un air dubitatif. Il est le seul qui a une position statique. Les autres personnages sont dans une gesticulation ostentatoire : le disciple de gauche recule sa chaise pour montrer sa surprise, celui de droite met les bras en croix pour rappeler la Passion récente, et le Christ avance son bras, sans que l'on sache s'il bénit le repas ou si son geste est destiné à donner plus de force à ses propos.

Alors que Rembrandt s'était attaché à rendre compte de la foi naissante, Le Caravage a une tout autre motivation : il cherche à montrer caractère inouï de la résurrection.